

Participez à SUB ROSA

Vous aussi, sous la forme que vous désirez (Correspondant(e), visiteuse et visiteur, membre), participez aux travaux de SUB ROSA. Votre participation, aussi modeste qu'elle puisse vous sembler, est toujours une pierre de plus à la construction de l'édifice (transformer ce champ de pierres en une majestueuse cathédrale). Prenez simplement contact par le moyen le plus approprié.

Sa mission:

Sa mission est de réunir dans un même «espace-temps» des Frères et des Soeurs ayant la volonté d'unir leurs objectifs communs en parcourant cette «Voie Initiatique» dans le respect de la liberté individuelle.

Ses buts:

Ses buts sont de publier les travaux qui ont émergé de ses multiples échanges constructifs et d'édifier les études et les manuscrits permettant une meilleure compréhension et des éclairages nouveaux grâce à un partage de cette richesse symbolique contenue dans les Rites et les Rituels de la Magonnerie.

Les membres:

Les membres de SUB ROSA ont majoritairement une double affiliation, soit avec leur Loge Mère, soit avec une Loge d'adoption. Ils sont présents à SUB ROSA sans distinction d'appartenance à une Obédience particulière ni en référence à leur Loge.

Les visiteurs et Les visitieuses:

Ils/elles sont toujours les bienvenus et ils/elles sont accueilli(e)s librement sans référence à une Obédience ou à un Atelier. Ils/elles participent aussi activement aux

travaux en apportant leur sensibilité et leurs propres expériences qui enrichissent les publications de SUB ROSA.

Les correspondants

et Les correspondantes:

Ils/elles participent régulièrement aux activités de SUB ROSA principalement à distance, l'éloignement géographique ou les disponibilités restreintes étant ainsi surmontés. Ils/elles apportent leurs travaux et leurs contributions aux publications par des contacts réguliers. Ils/elles sont périodiquement informé(e)s des productions de SUB ROSA. Les correspondant(e)s qui habitent différents pays sont inscrit(e)s à SUB ROSA individuellement, sans représentation d'une Loge ou d'une Obédience.

Petit rappel historique:

La Juste et Parfaite Loge SUB ROSA a été fondée à l'Orient de Genève le 18 septembre 1971 par des Frères soucieux de diriger leurs travaux vers les études se rattachant principalement à la spiritualité par le symbolisme de la «Voie Initiatique» de la Magonnerie spéculative. Dès ses origines, SUB ROSA s'est donc affirmée en tant que Loge indépendante et de recherche, Loge libre, en dehors et au-delà de toutes les différences et des lourdeurs administratives. C'est le lieu unique de rencontre et de partage entre les différents courants de la Magonnerie spéculative, et bien au-delà, puisque ses membres sont largement ouverts aux études et aux recherches des similitudes avec d'autres traditions ésotériques de provenances diverses.

40e anniversaire 1971-2011: L'année 2010 sera le temps des préparatifs du 40e anniversaire de SUB ROSA, à l'occasion duquel plusieurs célébrations seront mises sur pied. Un comité d'organisation sera formé prochainement pour établir la liste des manifestations et travailler à l'édition de la plaquette du 40e anniversaire. Les suggestions et les bonnes volontés seront les bienvenues. Les informations détaillées sur ce prochain événement seront transmises par courrier postal et par courriel (e-mail).

SUB ROSA: Soc. Acacia, 14 av. Henri-Dunant - CH-1205 GENÈVE - 3e vendredi du mois 20h (sauf juillet-aôut). Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch
Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

SUB ROSA
LOGE DE
RECHERCHE
A L'ORIENT DE GENÈVE



**Une Parole
circule**

Ces *Morceaux d'Architecture*, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Visiteurs(euses) ou les Correspondant(e)s lors des Tenues mensuelles organisées par la Très Respectable Loge de Recherche SUB ROSA à l'Orient de Genève.

EN RELATION AVEC LA SAINT JEAN D'HIVER ET L'AN NOUVEAU

La porte étroite

Dans l'Evangile de Luc 13.24, il est dit «*Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas.*»

Le symbole de la porte étroite est universel. Nous le retrouvons, entre autres, chez les «dressseurs» de mégalithes, les Indiens du Pérou, ou les constructeurs des grandes Pyramides.

En «magonnerie», la porte étroite est basse, elle est le point d'accueil de notre première entrée dans le temple lors de l'initiation. C'est la porte qui permet le passage de la terre au ciel, du matériel au spirituel. Et pour les civilisations des mégalithes, c'est par ces pierres perthuses que les esprits retrouvent le Un, le point originel.

C'est Janus (voir photo en page 5), qui a donné janvier, qui détient les clefs de ces portes. Janus au double visage dont le symbole a été repris pour fêter les St Jean, eux aussi doubles, tournés vers le passé et vers l'avenir. Ils sont donc les clefs des deux portes solfisticales dites porte des dieux et porte des hommes, passages réguliers et rituels des ténèbres à la lumière et de la lumière aux ténèbres. Ce qui semblerait dire que même si nous voyons la lumière, rien ne nous fait croire qu'elle est définitive puisque la nuit succède au jour et l'hiver à l'été.

Qui a emprunté cette porte étroite ? Mystère!
Place du Bourg-de-Four,
Genève, © Sub Rosa.



Donc le symbole de la porte étroite est connu depuis la préhistoire. Il représente la difficulté que rencontre l'homme, le futur initié, à passer du monde matériel de son individualité (l'équerre) au monde spirituel de son soi supérieur (le compas). De nombreux textes mentionnent ce passage étroit où l'on ne peut passer que dépouillé de tous nos conditionnements terrestres, le fameux dépouillement des métaux. Il est dit qu'il est plus difficile pour un riche de pénétrer dans le royaume des cieux qu'à un chameau dans le chas d'une aiguille.

Une lecture récente m'a fait découvrir que le chas de l'aiguille (le trou de l'aiguille) «était une petite porte étroite et basse dans la muraille de Jérusalem qui ne pouvait être franchie que par un piéton.» Ce qui signifie bien sûr combien il est difficile de s'éveiller à la réalité spirituelle que nous portons en nous, si nous restons axés sur le monde matériel et ses valeurs de richesses et d'argent. L'époque actuelle devrait nous renforcer dans cette conviction.

Ce symbole est le même que celui rencontré en Orient, qui parle d'un pont aussi étroit qu'une lame de rasoir, ce seul pont permettant de passer le fleuve de la vie existentielle afin de se retrouver sur la rive spirituelle. Les bouddhistes insistent sur la méditation comme porte permettant, en se détachant du corps matériel, de pénétrer, en abaissant le niveau de conscience, dans les

profondeurs de la partie spirituelle qui est en nous.

Ce qui permet de réfléchir sur l'illusion mystique de la fameuse élévation vers le Dieu des chrétiens, car c'est à l'intérieur de notre conscience que se trouve la parcelle de divinité (de spiritualité) diront certains: le petit homme en or de la taille d'un pouce disent les Brahmanistes). L'inconnu, inconnaisable, indéfinissable, le CELA, à la fois l'être et le non être chers au Tao.

C'est aussi la recherche de la matrice qui recueillera l'âme destinée à revenir sur terre (Barde Thöddol, 3e partie). Cette matrice d'où est sorti le nouveau né par cette autre porte étroite qu'est l'utérus. Invocation de la terre mère, vierge qui demeure dans la nuit tellurique.

La même tradition assimile la porte étroite au chakra coronal (fontanelle non fermée chez les bébés... bizarre hein !). C'est par cette porte que sort la force des initiés ruis, après avoir été purifiée dans les différents chakras, s'échappe au moment de la mort physique pour libérer la kundalini. Pour les autres, les normaux, les vulgaires, comme vous et moi, cette libération se ferait par le chakra ombilical... c'est moins noble. C'est le même symbole qu'évoque René Guénon dans un article intitulé «*La porte étroite*» (Editions traditionnelles, 1938), dans lequel il évoque des trépanations rituelles sur les morts en Orient, ou Stanislas de Guata qui explique ainsi la triple frappe sur le sommet du crâne du Pape décédé, par le cardinal camerlingue, pour restituer la substance fluïdique. Ce qui explique le port du chapeau dans beaucoup de rituels: il fait protéger le sommet du crâne de celui qui manque les forces solaires.

Nous revenons sur la nécessité de pratiquer pour cela le yoga, la méditation ou la prière. Encore faut-il se souvenir que celle-ci ne doit pas être récriminations, plaintes et demandes implorantes mais intégration et dévotion, et quitter le «dieu» crucifié de douleurs pour le christ en majesté (au tympan de la basilique de Vézelay par exemple).

Le travail de tout chercheur, de tout homme digne de ce nom, est de trouver le passage qui le mènera à la porte étroite, but ultime de la recherche imposée par l'éti-

celle spirituelle qu'il porte en lui et dont il doit découvrir la réalité suprême cachée au fond de son individualité illusoire.

Je vous laisse méditer sur le symbole de la porte qui permet d'entrer et de sortir à la fois, de quitter et de découvrir. Souvent lorsque je passe une porte étroite ou monumentale, j'ai l'impression que je vis deux faits différents: j'abandonne la pièce, le lieu, le monde dans lequel j'étais et qu'un autre être pénètre dans une autre pièce, un autre lieu, un autre monde. C'est sans doute l'impermanence chère aux bouddhistes qui me traverse alors !

Bien qu'étranger au monde chrétien par choix sinon par culture, je pense qu'il est possible de terminer mon propos par une autre citation (Jean 14,6) «*Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*»

Ainsi, selon Jean, la porte étroite pourrait être assimilée au Christ, au nombre 8, ce qui permettrait de passer du 7 (le plan de la création cher à la maîtrise) à la connaissance du Créateur, le 9, soit 3 fois 3, batterie du IIIe degré au Rite Ecossais Ancien et Accepté.

J'ai dit

L'Ego du Maçon, une entrave à l'idéal maçonnique ?

Les membres, participants et visiteurs de la Loge de SUB ROSA ont admis d'emblée que cette question n'était pas simplement une manière de régler des comptes avec un petit nombre de Frères ou de Sœurs qui «oublient de laisser leurs métaux à la porte du Temple». Ils sont persuadés que les affections telles que la condamnée ou l'hypercentésibilité aux titres ronflants ne sont que de rares maladies de jeunesse; ces manifestations-là ne sont que des soins palliatifs à un ego mal construit, le plus souvent des compensations à toutes sortes de vexations accumulées au cours d'une vie profane.

Comme le disait la psychologue canadienne Michelle Larvey: «*L'estime de soi est le résultat d'une auto-évaluation. Il s'agit d'un baromètre évaluant dans quelle mesure*

CALENDRIER

SUB ROSA travaille au IIIe degré dans la Tradition Initiatique, au Rite Ecossais Ancien et Accepté, le 3e vendredi de chaque mois (sauf en juillet-août) dès 20h, au 14 avenue Henri-Dunant, 1205 Genève.

Période 6009-6010:

18 septembre, 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre (St-Jean), 15 janvier, 19 février, 19 mars, 16 avril, 21 mai, 18 juin (St-Jean).

Période 6010-6011:

17 septembre, 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre (St-Jean), 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai, 17 juin (St-Jean).
Comme dans toute Loge, le Rituel est indispensable pour sortir du monde profane, élever les esprits et concentrer les énergies vers ce qui va se dire ou à partir de ce que les présents ont entendu, puis «coaguler» ces énergies et qu'ils préparent à transmettre par rayonnement cette force spirituelle dans le monde profane.

Aux correspondant(e)s:

Rapprochez-vous du secrétariat de SUB ROSA par courriel (e-mail) ou par poste pour préciser les sujets de vos travaux, ainsi que les dates de vos envois en harmonie avec le programme défini de l'année.

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait: *Le Grand Tout a créé l'Univers et tous les bicules, trucs et machins qu'il y a dedans, et dans un élan d'amour absolu, il a tout donné à son fils, le Petitou, qui, depuis, ne sait pas quoi faire de tout ce bazar, ni même si ça peut servir à quelque chose...*

*Claude Le Moal, édition collection encrenres libres ISBN 2-35168-017-0.

LES PARTITIONS SUB ROSA

En près de 40 ans d'existence, les membres de SUB ROSA ont eu l'occasion d'aborder de nombreux objets dans leurs Travaux, consacrant souvent une longue période à «creuser» un thème. Ils en ont tiré, à compte d'auteur, les ouvrages suivants, disponibles auprès de la Loge moyennant une modeste contribution qui permet, notamment, de financer de nouveaux ouvrages et des rééditions.

«**Magie blanche et maçonnerie bleue**» Sans doute le plus ésotérique des ouvrages de la Loge. Il est constitué d'une série d'études qui mettent en évidence les aspects énergétiques et ésotériques de la Franc-Maçonnerie, et en particulier certaines parties du Rituel, comme, par exemple, la batterie, le serment ou la Chaîne d'Union.

«**Le mythe d'Hiram**» Cette étude tente d'extraire la «substantifique moelle» du mythe fondateur du IIIe Degré de la Maçonnerie symbolique.

«**Franc-Maçonnerie: l'indispensable réglementation**» Ouvrage charnière, celui-ci reflète bien son titre et pose des questions essentielles, que beaucoup de Maçons portent tout au long de leur cheminement.

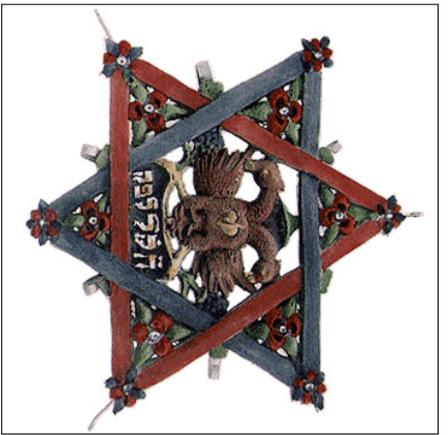
Epuisé: (en réédition) «**La Pierre**» Sous-titré «*La Pierre, véhicule de la Parole perdue, véhicule de la Parole divine*».

Epuisé: (en réédition) «**Les deux Saint-Jean**» Sous-titré *Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie*.

Contribution: 1 exemplaire: CHF 25.- / € 15.- + participation aux frais d'expédition (CHF 5.- / € 4.-).

Pour la Suisse par CCP 17-613758-5 SUB ROSA, 14 avenue Henri-Dunant, 1205 Genève. Pour les pays de la zone EURO par chèque bancaire.

(Veuillez préciser le(s) fascicule(s) commandé(s) et l'adresse de la livraison). Les envois sont assurés sous huit jours.



Agile bicéphale. Jungholz, 1770 - Bois polychromes. Collection SHIAL - © Musée Alsacien Strasbourg 2007.

d'autres mondes, puisque la multiplication de cette exception par des milliards de planètes donne un résultat contenant certainement plusieurs chiffres suivis de quelques zéros. Cette révolution scientifique qui donne un coup de boutoir à la rigidité «spirituelle» rejoint enfin la position précise de notre Terre ensevelie dans cet Univers galactique. Nos Frères et nos Sœurs sont donc universels, ils appartiennent au vivant, peu importe leur forme et leur place dans l'infini Cosmos.

Dans cette poursuite de la vie: la Lumière d'énergie, la Lumière du cœur, la Lumière de beauté, sont des redondances précises inscrites au patrimoine de l'Univers. Pour

Gauche: Agile bicéphale du bijou du 30e degré au REAA, Grand Élu Chevalier Kadash.

Droite: Agile bicéphale du bijou du 33e degré au REAA, Souverain Grand Inspecteur Général.



nous, Terriens, conservons l'entier des écrits de Jean, nous avons là un enseignement ésotérique capital, l'héritage sur lequel repose notre civilisation actuelle. Ce n'est donc pas par hasard que les deux JEAN, en point de mire des deux solstices, soient les balises de la naissance et de la mort, la synthèse de la lutte des ténébrés et de la lumière dans l'apothéose des écrits de l'Apocalypse.

C'est le religieux indiquant la direction de l'Universalité.

Pour mémoire, Les cinq premières phrases du prologue de l'Evangile écrit par Jean sont les suivantes:

1. Au commencement était le Verbe, et le verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu.
2. Il était au commencement tourné vers Dieu.
3. Tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui.
4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
5. Et la lumière brille dans les ténébrés, et les ténébrés ne l'ont point comprise.

Saint-Jean d'hiver et Saint-Jean d'été fusionnent par le symbolisme de la bipolarité unissant l'équilibre de la Lumière, dans l'image de Janus reposant sur l'aigle accroché aux écrits de Jean; ce dernier signe, reliant l'ultime étape du 3 et 3, devient ce point commun avec l'âge de la mort du Christ. Cette coïncidence amène l'initié à remarquer que le Rite Ecossais Ancien et Accepté l'invite à parcourir ses 33 degrés en 33 stations pour atteindre l'image bicéphale de l'aigle rayonnant de l'Orient à l'Occident... Dans les autres Rites les signes sont similaires en indiquant ce Principe Universel. A cet initié, ou à cette initiée, de puiser sa substance dont il/elle a besoin pour s'échapper des contraintes de ces anciennes écritures, à lui ou à elle, de cultiver sa liberté et de pouvoir crier dans sa tête (à voix basse):

«Merci de m'avoir sorti de ma grotte du Cabinet de réflexions»,

«Merci de m'avoir indiqué où est l'Univers»,

«Merci de me laisser en témoinner».

J'ai dit

on vit en concordance avec ses valeurs. Elle se manifeste par la fierté que nous avons d'être nous-mêmes, et repose sur l'évaluation continue de nos actions... Celui qui s'estime a tendance à mettre en marche ses aspirations et à se développer»

Les diverses méthodes de travail pratiquées dans la Loge SUB ROSA, à savoir que chaque Frère apporte sa contribution par un travail individuel à une recherche collective, amendée par des débats et constituant finalement une publication anonyme, ne pourrait-elle pas être une façon de restreindre l'égoïsme et l'égoïsme de chacun d'entre eux ? Le groupe étant toujours meilleur que le meilleur du groupe, cela ne permettrait-il pas de magnifier l'apport de chacun ? Le travail commun les englobe tous et leur permet de s'élever ensemble. Le temps de la Tenue correspond à la mise en œuvre d'une partition symphonique interprétée par tous les musiciens, chacun à sa place, chacun à son rôle, vers ce seul objectif de sublimer l'instant fugace où tout est juste et parfait.

L'idéal, qu'il soit maçonnique ou recherché par d'autres voies, est indéfini. Il est le but vers lequel l'homme s'efforce de diriger ses pas. En effet, un idéal est «ce que l'on se représente comme type parfait ou modèle absolu», selon le dictionnaire Robert; il en découle une notion de quête de perfection. Une voie initiatique authentique se reconnaît aux épreuves et aux obstacles dont elle est pavée. Si l'ego peut être une entrave, il peut être aussi une chance, un moteur, puisque c'est dans cette nécessité de le maîtriser que la démarche initiatique prend son sens.

On dit une fois à Socrate que «quelqu'un ne s'était aucune-ment amené en son voyage». Celui-ci répondit «Je crois bien, il s'était emporté avec soi».

Effectuer le voyage initiatique en «s'emportant avec soi» est inutile. L'ego qui fige l'esprit s'installe dans l'homme qui désire évacuer la contradiction et veut une «cohérence» ici et maintenant. Evacuer, c'est fuir, c'est déraiper dans la facilité.

C'est laisser le sens s'échouer dans la signification. Il faut pour avancer dans le voyage veiller à entretenir la porosité des limites, permettre les brassages, les échanges, l'écoule, les passages, se débarrasser de son ego pour retrouver l'homme enfoui. C'est maintenir le «possible», c'est à dire s'attendre sans cesse à être déconcerté, bousculé, étonné par les expériences insoupçonnées qui nous attendent sur le chemin. Comme le dit Marcel Proust, «le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux». Ce qui se ferme meurt spirituellement.

L'initiation confère à la mort cette fonction de préparation à la renaissance sur le plan spirituel. La sagesse nous enseigne que le mal vient de l'attachement à ce qui fut et qui nous empêche donc de voir ce qui est. L'attachement, conscient ou inconscient, à ce que nous avons été, à ce que nous avons aimé que nous avons craint, nous impose à chaque seconde l'étouffoir du passé et nous interdit de vivre «le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui» si chers à Mallarmé. Faisons mourir ce mort et nous serons vivants.

Renoncer à une illusion est un acte hautement positif, une libération, et non une mutilation. En définitive, le mensonge du moi est de se donner pour un être, alors qu'il n'est qu'un avoir.



Dessin emprunté à Mix et Remix © 2009

Les textes hindous suggèrent au «moi» de se dissoudre dans la vacuité du «Sois». La perte d'individualité, comme stade ultime de la sagesse ou de la connaissance, nous informe au moins sur un point: la nécessité d'une identité solidement forgée auparavant.

Le chemin de la libération commence par la méditation sur les outils de chaque degré et par les recherches riches d'enseignement qui illuminent nos voyages. Une voie qui n'impose aucun dogme, mais qui prépare chacun à accomplir sa propre quête, telle est notre compréhension de ce que devrait être la

voie spirituelle maçonnique. Nous l'appellerons «*notre philosophie maçonnique*».

«*C'est de moi autant que de lui, si lui et moi pensons de même*» disait Michel de Montaigne en parlant de son ami La Boétie. Il faut donc que brûle en nous ce que nous voulons allumer chez les autres.

- Que doit-il brûler en nous ?
- Que voulons-nous allumer ?
- Ce que nous voulons allumer chez les autres brûle-t-il en nous ?

SUB ROSA a dit

SAINT-JEAN D'HIVER

Du religieux à l'Universel

Le passage de notre Terre à son point le plus faible de son ensoleillement définit le solstice d'hiver et offre à l'humain l'occasion de marquer cet événement par des festivités et des incantations dédiées à la lumière physique, ou plus exactement à l'espoir que ces rayons renaissent et persistent, en reprenant force et vigueur, pour que les occupants de la planète puissent en profiter dans les prochains mois.

D'une manière instinctive, les hommes se sont rendu compte de l'importance de cette lumière, la source quotidienne et annuelle d'une puissance régénératrice. A notre époque, depuis quelques années, le domaine médical exploite la «luminothérapie» en stimulant les personnes dépressives ou en manque de dynamisme. C'est donc bien une réalité que la lumière occupe la première place en soutien au vivant. C'est encore à travers cette lumière que le feu active les leviers du symbolisme de cette puissance appartenant aux quatre éléments de la vie.

Mais avant de remarquer que la mécanique cosmique tenait compte de ces équilibres spatio-temporels de la planète, les populations vivaient déjà au rythme quotidien du jour et de la nuit. Aujourd'hui encore nous mettons en avant les quatre phases de ce cycle: l'aurore, le midi, le crépuscule, le minuit et, symboliquement les travaux que nous réalisons en Atelier ou en Loge sont délimités dans le temps de midi à minuit.

D'une façon similaire aux quatre phases journalières, le parcours de la Terre, sur son orbite céleste, a défini les quatre saisons: printemps, été, automne et hiver. Cette régularité cyclique a bien été comprise par toutes les civilisations qui ont vécu successivement et elle a donné naissance à d'innombrables cérémonies et rites qui ont ce point commun: le souhai que ce cycle ne s'achève pas.

Ce solstice d'hiver que nous célébrons n'est pas apparu il y a 6000 ans environs, il existe depuis plusieurs centaines de millions d'années et incite le chercheur à répondre à cette interrogation: pourquoi un Saint-Jean est-il venu se greffer sur ce phénomène mécanique ? Et une deuxième question complémentaire est posée: pour quelle raison ?

A la première question, il est possible de répondre que c'est l'héritage de l'Occident, devenu dépositaire des outils contenus dans les écrits judéo-chrétiens, notre «Voie Initiatique»; il était prévisible et inévitable que les points cadencés du calendrier annuel servent de repères.

A la deuxième question, parce que ce sont ces mêmes outils qui interpellent tous les humains qui reçoivent le baptême en signe d'aptitude à découvrir et à parcourir ce tracé ésotérique. Saint-Jean Baptiste et Saint-Jean l'Evangéliste s'entraîment pour conduire leurs adeptes vers cette Lumière venant de l'Univers. Une littérature plus qu'abondante illustre cette complexité et l'ambiguïté reli-



Portail de la cathédrale de Chartres (Tympan).
Quatre évangélistes: le lion à saint Marc,
le veau à saint Luc, l'ange (l'homme ailé)
à saint Matthieu, l'aigle à saint Jean.

la matière qui s'est assemblée pour le créer, il fait donc partie d'un Temple terrestre aux limites des dimensions de la planète. Ce Temple «vaisseau» sur lequel l'humanité est embarquée, est une des pierres qui participe à la construction et au soutien du Temple de l'Univers. A l'image des poupées russes, en étant enfermés au milieu des boîtes, nous sommes condamnés à les ouvrir une à une pour atteindre ce Temple juste et parfait construit aux dimensions du Grand Architecte de l'Univers.

C'est cette humilité que l'initié vient acquérir en cette Saint-Jean d'hiver, il reprend conscience qu'il n'est qu'une poussière, mais pas n'importe laquelle, une poussière douée d'intelligence et de conscience lui permettant d'équilibrer son corps et son esprit. Le plus important pour sa survie ésotérique c'est qu'il soit conduit par son désir de comprendre où est sa place dans cet océan sans fond du Cosmos.

Ce qui donne une nouvelle dimension des plus extraordinaires, ce sont les découvertes confirmées en astronomie et en exobiologie qui mettent en présence des milliards de lieux similaires à notre planète. L'épanouissement de la vie restant encore le fait de l'exception, il devient une réalité pour

gienses, mais ce n'est pas le moment, en cette Tenue Solsticiale, de parcourir des milliers de pages...

En résumé, et pour faire très court, c'est bien l'héritage judéo-chrétien qui est venue se coller sur des manifestations naturelles en leur apportant un caractère symbolique et dirigiste pour ce maintien de l'unité de l'Eglise.

Ceux qui n'ont pas reçu ce baptême mais quelques éléments religieux ou instinctifs venant d'autres cultures passeront par d'autres chemins et d'autres épreuves pour rejoindre la «Voie Initiatique» universelle. Le point de rencontre est justement un lieu commun réalisé dans les Temple maçonniques.

La célébration de la Saint-Jean d'hiver contient pourtant une révélation si évidente qu'elle est cachée par le fatras de ses écrits. Ce message d'une simplicité déconcertante est d'attirer l'attention des humains pour les faire lever les yeux vers ce ciel étoilé qui renferme tous les mystères de la création du Monde, ou encore plus précisément de la création des Mondes.

La construction de son Temple intérieur est bien l'occupation du «maçon», qui durant des années de labeur, vise cet objectif avec patience et courage. Cet initié est né grâce à

